

COURS 3

D'une rive à l'autre : des échanges persistants

Pourquoi les échanges s'intensifient-ils en Méditerranée ?



A L'essor du commerce méditerranéen

- Malgré les conflits et l'interdiction théorique du commerce entre chrétiens et musulmans, les échanges ne s'interrompent pas et s'intensifient même dès le X^e siècle. Les Latins fournissent aux mondes byzantin et musulman des matières premières et rapportent des produits précieux. À la croisée des routes internationales, les grands centres de négoce* s'enrichissent [doc. 2].
- Les musulmans sont désormais les intermédiaires obligés avec l'Extrême-Orient, d'où arrivent les caravanes, accueillies dans les caravansérails. En Égypte, le calife favorise l'activité des marchands juifs du Caire, dont les réseaux s'étendent dans toute l'aire musulmane.
- La structuration des échanges dans l'ensemble du bassin méditerranéen, de même que les conflits, entraînent des phénomènes de migrations et de diasporas. Diplomates, voyageurs, pèlerins, captifs et esclaves circulent avec les marchands.

B La naissance des républiques maritimes

- Les échanges entre Orient et monde latin sont surtout le fait des Italiens, qui obtiennent du X^e au XII^e siècle dans tout l'Empire byzantin des priviléges les exonérant de taxes. Ils s'installent à Constantinople dans des quartiers réservés [doc. 4]. Les musulmans les sollicitent aussi : ils obtiennent en Afrique du Nord des funduq, entrepôts réservés aux voyageurs étrangers.
- Les croisades accentuent le pouvoir des villes d'Italie, chargées de convoyer les croisés. La construction navale est stimulée et de nombreux comptoirs* sont obtenus outremer. Venise se taille un empire maritime parachevé en 1204, lorsque Enrico Dandolo et les croisés prennent le contrôle d'une large partie de l'Empire byzantin [DOSSIER p. 58].
- Cette hégémonie suscite des tensions. Les Italiens sont parfois massacrés par les populations – au Caire en 996, à Constantinople en 1182 – tandis que la rivalité entre les républiques maritimes dégénère en véritables guerres, entre Gênes et Venise par exemple dès le XIII^e siècle.

C Des révolutions techniques

- L'intensification des échanges résulte et s'accompagne d'évolutions techniques. La révolution nautique voit au XIII^e siècle l'apparition de nouveaux navires, comme les nefi*, qui naviguent à Venise en convois réguliers, et de nouveaux instruments de navigation. Astrolabes* et boussoles, transmis par les Arabes, et portulans* italiens permettent de s'orienter [doc. 1].
- En Italie apparaissent des techniques commerciales innovantes pour mobiliser du capital et limiter les risques financiers : compagnies d'associés, *commenda*, lettre de change*, prêt et assurance maritime [doc. 3]. Au XIII^e siècle, des monnaies d'or latines s'imposent au détriment du *nomisma* de Byzance et du dinar arabe, qui dominaient jusqu'alors les échanges méditerranéens .
- Dès le XIII^e siècle, ces progrès font de la Méditerranée une mer latine, d'abord à l'Est, puis, après les progrès espagnols, à l'Ouest. Ils permettent au XV^e siècle, lorsque les échanges avec l'Orient sont compromis, de s'engager sur la voie de l'Atlantique.

1 La circulation des objets

Astrolabe produit à Valence en 1308, bronze, 16 cm de diamètre. Kassel, Museumslandschaft Hessen.

Les astrolabes permettent de se diriger en mer en mesurant la hauteur des astres. Les Arabes introduisent leur usage dans la péninsule ibérique, qui en devient un important lieu de production.

► De quelles circulations cet objet témoigne-t-il ?

Mots clés

Caravane : convoi de marchands circulant ensemble à travers les déserts, pour se prémunir des dangers.

Commenda ou colleganza : contrat associant deux parties : l'une, sédentaire, apporte le capital, tandis que l'autre le fait fructifier. Les bénéfices sont ensuite partagés.

Diaspora : initialement utilisé pour désigner la dispersion des Juifs, le terme renvoie à la formation de communautés émigrées structurées, conservant avec leur espace d'origine des liens forts.

République maritime : du XI^e au XIII^e siècle, ville italienne constituée en république oligarchique autonome et développant une activité économique florissante en Méditerranée. Les principales sont Amalfi, Pise, Venise et Gênes.

Personnage clé

Enrico Dandolo (1107-1205)

Doge (chef élu à vie) de Venise en 1192, à 85 ans. Ambassadeur à Constantinople, il obtient en 1186 le retour des marchands vénitiens chassés de la ville. Il provoque ensuite le détournement de la 4^e croisade vers Constantinople, obtenant alors d'importants gains territoriaux.





2 Venise, une ville de riches marchands

Départ de Marco Polo de Venise en 1271, miniature, vers 1400. Oxford, Bodleian Library.

Les nombreux palais vénitiens du XIII^e siècle, dont une dizaine subsiste aujourd'hui, sont de style vénèto-byzantin. Les chevaux de la basilique Saint-Marc sont des statues antiques pillées à Constantinople en 1204.

▶ Comment la richesse des marchands se traduit-elle dans l'architecture de Venise ?

3 Le commerce maritime

« Nous [...] actionnaires de la nef appelée "Grand Paradis", chacun responsable pour l'ensemble du montant, affrêtons notre nef pour effectuer le présent voyage Outremer, au prix précisé plus bas [...] et nous nous accordons avec vous, les marchands, en votre nom propre et en celui des autres mentionnés plus haut, d'avoir la nef armée et prête [suit la liste des équipements] pour effectuer ce voyage. Et avec cent marins, dont vingt doivent être arbalétriers, et deux des capitaines expérimentés.

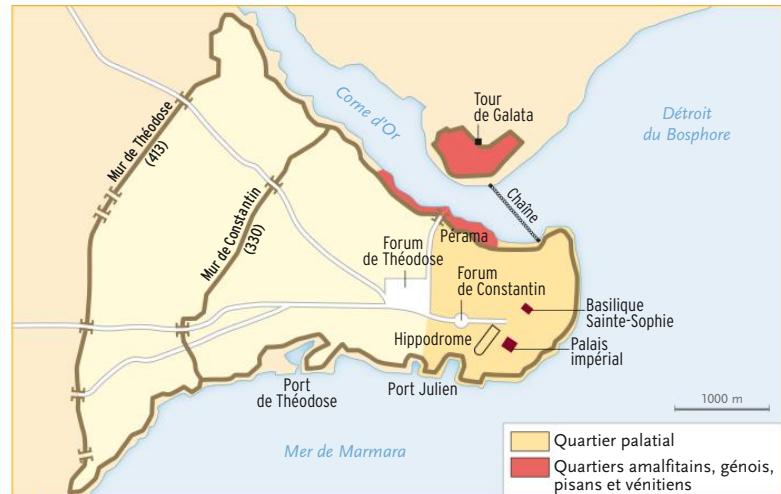
[Il s'agit] d'aller avec la nef à Monaco ou à Antibes pour prendre la cargaison de la dite nef, et de reprendre le voyage de là afin de le mener à son terme. Mais si nous apprenons que quelque expédition navale est organisée [...] et si, à cause de cela, nous ne pouvons aller en sécurité avec la dite nef et vos marchandises à Acre, nous vous promettons d'aller [à Tripoli].

[...] En outre, nous vous promettons [...] de ne pas admettre sur la dite nef, tant à l'aller qu'au retour, plus de cent pèlerins. Ó»

Contrat d'affrètement d'un navire, Gênes, 23 février 1250.

1. Navire rond de haute mer, apparu au XI^e siècle.

▶ Pourquoi peut-on dire que ce type de contrat favorise les échanges marchands ?



4 Constantinople, un grand centre d'échanges au XIII^e siècle

Constantinople profite de sa position d'interface entre les mondes chrétiens et musulmans, jusqu'à son sac en 1204 [DOSSIER p. 58].

▶ En quoi Constantinople est-elle à la fois un espace de fermeture et d'ouverture au monde ?

SCHÉMA INTERACTIF

JUSTIFIER UNE INTERPRÉTATION

À partir des documents 2, 3, et 4, et à l'aide du cours, justifiez l'affirmation : « les marchands ont une place importante dans la ville médiévale ».

DOSSIER

1204

Venise à la tête d'un empire maritime

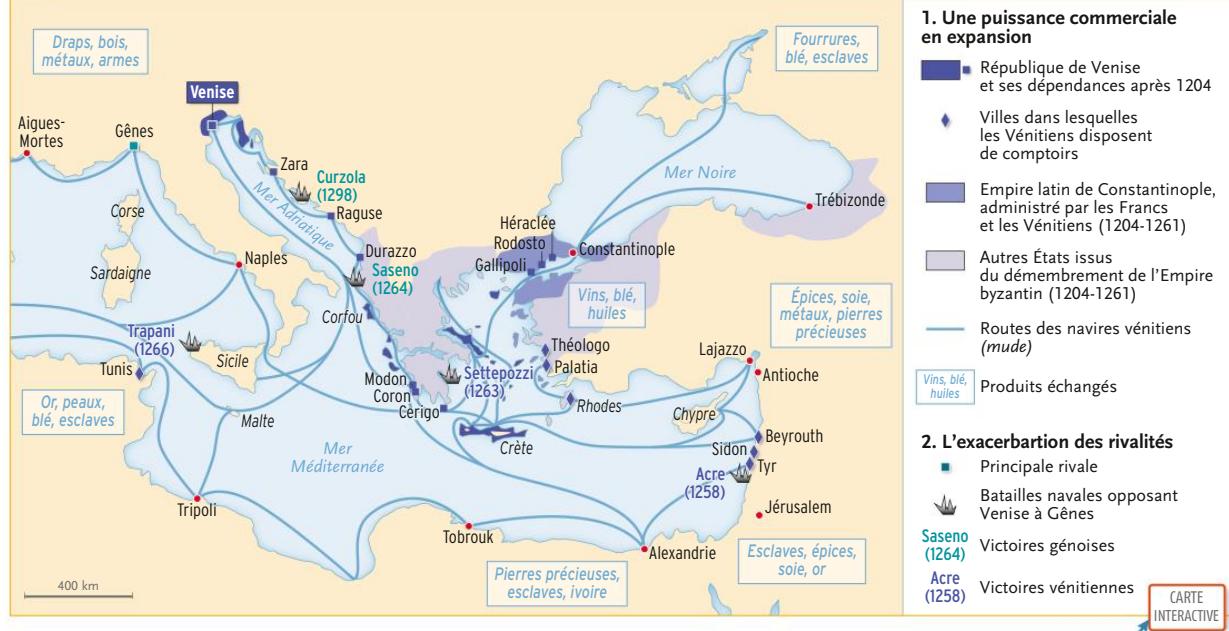
En 1204, Venise détourne la 4^e croisade à son profit. Cet événement manifeste l'hégémonie de la ville en Méditerranée, résultat d'une affirmation entamée au XI^e siècle. Les priviléges qu'elle obtient des empereurs byzantins lui permettent de s'imposer dans les échanges. Les croisades, durant lesquelles Venise transporte les troupes et obtient d'importants comptoirs dans les États latins, détériorent ensuite ses relations avec Constantinople.

► **Comment Venise s'est-elle imposée dans les échanges méditerranéens ?**

Dates clés

Fin du VII^e siècle	Appartient à l'Empire byzantin avant de s'en émanciper
992	Premiers priviléges
1082	Priviléges d'Alexis Comnène fondant sa suprématie dans l'empire
1126-1157	Confirmation des priviléges par les empereurs successifs
1171	Arrestation des Latins de Constantinople par Manuel I ^{er} Comnène
1182	Massacre des Latins par la population de Constantinople
1202	Obtient des croisés qu'ils assaillent Zara sur la côte adriatique
1204	Détourne la croisade sur Constantinople et obtient une partie des territoires de l'Empire byzantin

1 Venise et ses possessions au XIII^e siècle, un empire maritime en Méditerranée



2 Des priviléges décisifs

En 1082, en remerciement de l'aide militaire de Venise, l'empereur de Constantinople lui donne un avantage décisif en l'exonérant de toute taxe. «C'est pourquoi en reconnaissance de leurs services, notre Clémence a concédé [...] qu'ils reçoivent annuellement [...] vingt livres afin qu'ils le distribuent entre leurs églises, selon leur bon vouloir. [...] Outre cela, elle leur a aussi fait largesse des échoppes qui se trouvent dans [le quartier de Pérama¹] [...] ainsi que trois échelles qui sont le long de la mer [...].

Notre Hautesse leur a en outre concédé de commercer toutes les sortes de marchandises dans toutes les régions [suit une liste de

31 ports byzantins] et dans cette Grande Ville et plus généralement dans toutes les régions qui sont sous le pouvoir de notre pieuse Quiétude, sans acquitter en aucune manière pour aucune de leurs marchandises quoi que ce soit au titre du *kommerkion*² ou de quelque autre redevance due au fisc [...].»

Alexis I^{er} Comnène (1082),
Chrysobulle (acte scellé d'une bulle d'or) cité dans une confirmation du XII^e siècle, trad. G. Saint-Guillain.

1. Quartier de Constantinople où se trouvaient les marchands italiens.
2. Taxe de 10 % prélevée sur les échanges commerciaux.

3 Le contrat notarié, un instrument des échanges économiques

Le Rialto est le principal centre économique de la cité. On y trouve les entrepôts et les contrats marchands s'y concluent.

« L'an du Seigneur 1179, au mois d'août, indiction 12, au Rialto, moi, Domenico Sisinulo, du quartier de Santa Giustina, avec mes héritiers, déclare ouvertement à toi, Vitale Voltani, mon neveu, habitant le quartier de Santa-Maria-Zobenigo et à tes héritiers, que tous les deux, il y a un certain temps, nous avons établi et formé dans l'Empire byzantin une *compagnia*¹ dans laquelle nous avons investi chacun de nous sept livres d'or en hyperpères², soit 500 hyperpères d'or [...]. Moi, je devais rester à Constantinople et toi à Thèbes; j'avais à t'envoyer le capital de Constantinople à Thèbes par voie de terre ou par les golfs et passages maritimes et toi à moi, de la même manière, de Thèbes à Constantinople. [...] Nous avions aussi le pouvoir de [...] tirer du capital de l'autre au nom et aux risques et profits de la *compagnia* [...]. Et cette *compagnia* devait être faite entre nous pour un an à partir de cette date puis aussi longtemps que nos volontés seraient entièrement d'accord. »

Contrat notarié établissant une compagnie de commerce,
Venise, XII^e siècle.

1. Société. 2. Monnaie byzantine.



4 Venise, une ville « sur les eaux salées »

Venise, bâtie sur une lagune de l'Adriatique, carte du XV^e siècle, Paris, BnF.

Au centre, la place Saint-Marc avec le palais des doges, la basilique Saint-Marc et le campanile. Au-dessous, l'arsenal de la ville, l'un des plus productifs de Méditerranée depuis le XII^e siècle.



5 Venise lance les croisés sur Constantinople

Constantinople est assiégée côté mer par les navires vénitiens, et côté terre par les armées croisées. Miniature de *La Conquête de Constantinople*, Geoffroy de Villehardouin, copie vénitienne, vers 1330. Oxford, Bodleian library.

En 1202, les croisés acceptent d'attaquer Constantinople pour le compte de Venise, en échange de leur transport par sa flotte. L'empereur byzantin était, en effet, profondément hostile aux intérêts des Vénitiens.

PROCÉDER À L'ANALYSE CRITIQUE DES DOCUMENTS

PARCOURS A

► Lire, comprendre et analyser les documents

1. Décrivez la géographie du commerce vénitien [doc. 1 et 2]
2. Quels éléments expliquent l'expansion commerciale de Venise ? [doc. 2, 3 et 4]
3. Comment les relations entre Venise et Constantinople évoluent-elles ? [doc. 1, 2, et 5]

Produire un écrit construit et argumenté

En vous appuyant sur les documents, rédigez un texte en réponse à la problématique.

PARCOURS B

► Savoir lire un document

Effectuez une lecture critique des priviléges de 1082 [doc. 2] afin de saisir leur importance pour l'essor de Venise.

MÉTHODE

- a. Repérer les termes à définir et les allusions à éclairer par des recherches.
- b. Caractériser la structure et la tonalité du texte.
- c. Résumer le contenu de chaque article par quelques mots (par exemple : «don d'une somme d'argent»).

FAIRE LE POINT

La Méditerranée médiévale : un espace à la croisée de trois civilisations

REtenir l'essentiel

EXERCICE
INTERACTIF

1 La Méditerranée, un espace fragmenté

- Au Moyen Âge, la Méditerranée est partagée en trois civilisations : latine sur la rive nord, byzantine en Orient, musulmane au Sud. Des populations juives sont dispersées dans tout le bassin.
- De nombreux contacts existent. Les plus intenses ont lieu dans les espaces frontaliers reconquis, où vivent d'importantes minorités. Partout, les pouvoirs politiques se fragmentent lorsque des dynasties s'émancipent de l'autorité de l'empereur ou du calife.

2 Un espace d'affrontements multiples

- La Méditerranée est aussi un espace d'affrontements. Les chrétiens progressent face aux musulmans dans la péninsule ibérique (*Reconquista*) et tentent dès 1099 de conquérir la Palestine (croisades). Les musulmans les repoussent et progressent au détriment des Byzantins.
- De nombreux échanges diplomatiques persistent toutefois. Les pouvoirs musulmans sont souvent rivaux entre eux, de même pour les chrétiens : les croisés assiègent en 1204 Constantinople, précipitant la fin de l'Empire byzantin.

3 Un espace d'échanges croissants

- Ces affrontements n'empêchent pas les échanges économiques, de plus en plus nombreux. Le commerce entre Orient et Occident enrichit les grands ports comme Constantinople, ou Venise.
- Les marchands italiens dominent les échanges. Leur hégémonie s'explique par les priviléges qu'ils obtiennent, par leur rôle durant les croisades, mais aussi par leur avance technique.

ÉVÉNEMENTS CLÉS

- **1099** : la 1^{re} croisade et la fondation des États latins d'Orient provoquent une guerre sainte entre chrétiens et musulmans. La présence latine en Méditerranée s'accroît et les villes italiennes prospèrent.
- **1204** : la prise de Constantinople lors de la 4^e croisade accélère le déclin de l'Empire byzantin, dont il ne subsiste que quelques territoires. Il ne sera pas en mesure de résister à l'avancée des Turcs.

NE PAS CONFONDRE

- **Mozarabes** : minorités chrétiennes vivant dans les territoires ibériques musulmans. Ils sont tolérés en tant que « dhimmi », un statut inférieur à celui des musulmans.
- **Mudéjars** : minorités musulmanes des royaumes ibériques chrétiens. D'abord tolérants, les rois les contraignent au xv^e siècle à la conversion ou à l'exil.

RÉVISER AUTREMENT

EXERCICE
INTERACTIF

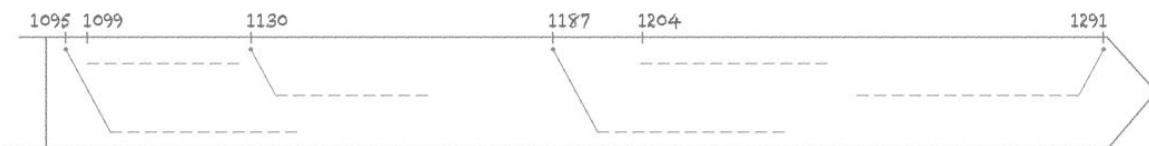
Compléter une frise

À l'aide de vos connaissances, complétez cette frise en indiquant la date, l'événement ou le nom manquant.

CLÉS DE LA FRISE

- Roger II roi de Sicile • Le pape Urbain II appelle à la croisade • Conquête de Jérusalem par les musulmans • Disparition des États latins d'Orient • Venise détourne la 4^e croisade • Prise de Jérusalem par les chrétiens

Objectif: Identifier et nommer les dates et acteurs clés des grands événements.



VÉRIFIER SES CONNAISSANCES

EXERCICES
INTERACTIFS

1 Acteurs clés à relier

Reliez chaque acteur à l'action qu'il a réalisée.

- 1. Saladin
 - a. soutient la 2^e croisade.
 - b. fonde le royaume de Jérusalem.
 - c. détourne la 4^e croisade sur Constantinople.
 - d. prend Jérusalem en 1187.
 - e. fait de Palerme une capitale cosmopolite.
- 2. Roger II de Sicile
 - a. soutient la 2^e croisade.
 - b. fonde le royaume de Jérusalem.
 - c. détourne la 4^e croisade sur Constantinople.
 - d. prend Jérusalem en 1187.
 - e. fait de Palerme une capitale cosmopolite.
- 3. Bernard de Clairvaux
 - a. soutient la 2^e croisade.
 - b. fonde le royaume de Jérusalem.
 - c. détourne la 4^e croisade sur Constantinople.
 - d. prend Jérusalem en 1187.
 - e. fait de Palerme une capitale cosmopolite.
- 4. Le doge Enrico Dandolo
 - a. soutient la 2^e croisade.
 - b. fonde le royaume de Jérusalem.
 - c. détourne la 4^e croisade sur Constantinople.
 - d. prend Jérusalem en 1187.
 - e. fait de Palerme une capitale cosmopolite.
- 5. Godefroy de Bouillon
 - a. soutient la 2^e croisade.
 - b. fonde le royaume de Jérusalem.
 - c. détourne la 4^e croisade sur Constantinople.
 - d. prend Jérusalem en 1187.
 - e. fait de Palerme une capitale cosmopolite.

2 QCM

Indiquez la (ou les) bonne(s) réponse(s).

- 1. Jérusalem est prise par les chrétiens en :
 - a. 1099.
 - b. 1187.
 - c. 1204.
- 2. Le garant de l'unité du monde musulman est :
 - a. Saladin, sultan d'Egypte.
 - b. le calife de Bagdad.
 - c. le sultan seldjoukide.

3. Les principaux lieux de rencontre entre civilisations méditerranéennes sont :

- a. la péninsule ibérique.
- b. Rome.
- c. le Sud de l'Italie.

4. La Reconquista désigne :

- a. la reconquête de l'Espagne par les chrétiens.
- b. la reconquête de la Palestine par les chrétiens.
- c. la reconquête des États latins d'Orient par les musulmans.



3 Analyser une image

Présentez le document, puis éclairez-le à l'aide de vos connaissances sur la 1^e croisade, la prise de Jérusalem et Godefroy de Bouillon.

Le siège de Jérusalem en 1099

Li romans de Godefroy de Buiilon et de Salehadin, miniature, 1337. Paris, BnF.

Représenté avec la couronne du royaume de Jérusalem, Godefroy dirige l'assaut, répondant à l'appel de l'Église (personnage en robe de bure, à gauche).

4 Trouver des ressources en ligne

B21

Sur le site www.qantara-med.org, consacré à l'étude scientifique du patrimoine méditerranéen, choisissez un type de relation dans l'onglet « Thèmes ». Puis dans la rubrique « Éléments associés », sélectionnez un objet qui témoigne des contacts entre cultures méditerranéennes. Présentez-le puis expliquez de quel(s) type(s) de contacts il témoigne.



BAC

Capacités et Méthodes

Analyser une enluminure

► Analyse de document

Sujet L'affrontement entre chrétiens et musulmans

Cette croix fait référence à celle sur laquelle Jésus a été crucifié à Jérusalem. Elle est le symbole des chrétiens, et les croisés portent ce motif sur leur vêtement. Ils emportent parfois des reliques de la croix du Christ avec eux.

Les carapaçons (housses des chevaux) portent des armoiries. Ces emblèmes apparus au XII^e siècle permettent d'identifier les combattants dont le visage est couvert par le heaume (casque).



Bataille de Dânhîth en Syrie, 1119. Enluminure (illustration d'un manuscrit) de l'*Histoire d'Outremer*, une histoire ou chronique des États latins d'Orient écrite par Guillaume, évêque de Tyr, à la demande des rois de Jérusalem, fin du XII^e siècle, (copie du XIV^e siècle). Paris, BnF.

À l'été 1119, les Turcs seldjoukides attaquent les États latins d'Orient. Le roi de Jérusalem Baudouin II arrête l'invasion à la bataille de Dânhîth sauvant provisoirement les États latins.

Turban enroulé autour de la tête, coiffe portée notamment par les Turcs seldjoukides.

FICHE MÉTHODE

ÉTAPE 1 Identifier et présenter une enluminure

→ **Identifier l'auteur**, le commanditaire, et l'ouvrage dont est extraite l'enluminure.

→ **Identifier la scène représentée dans l'image**, le commanditaire, et la situer dans le temps et dans l'espace.

1 Présentez l'enluminure en la replaçant dans le contexte des conflits entre chrétiens et musulmans en Méditerranée

CONSEIL En vous aidant de la page 52, situez la scène dans le contexte de la formation des États latins.

ÉTAPE 2 Comprendre et analyser le contenu d'une enluminure

→ **Analyser la composition** : la structure, le décor, la répartition des acteurs sur l'image.

→ **Identifier les acteurs** à partir de leur costume ou de certains symboles habituels des différentes religions et groupes, et analyser leurs postures (visages, mouvements).

2 Montrez que l'enluminure fonctionne de manière très codifiée, pour rendre la scène immédiatement lisible

CONSEIL Attachez-vous à décrire les éléments qui permettent d'identifier les acteurs et de suggérer l'issue du combat.

ÉTAPE 3 Dégager la portée et les limites de l'enluminure

→ **Dégager le sens général de l'enluminure** afin de démontrer ce qu'elle révèle d'un contexte historique.

→ **Tenir compte du texte qui accompagne l'enluminure** pour dégager l'intérêt historique du document.

3 Indiquez le sens que l'auteur donne à la victoire de Baudouin II.

CONSEIL Montrez que cette enluminure représente ce combat comme relevant de la guerre sainte.

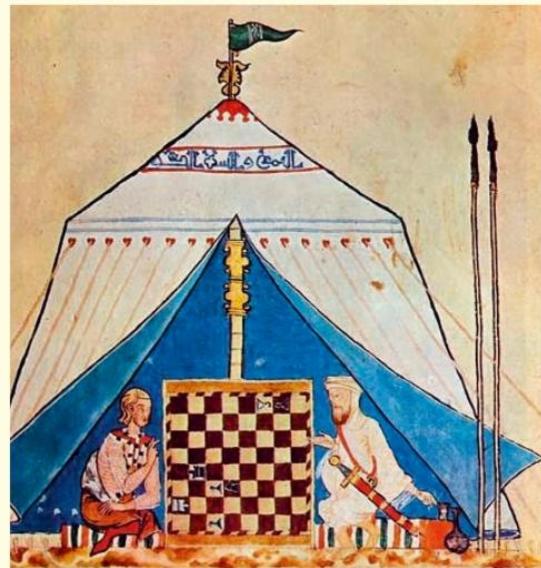
S'entraîner

Sujet Les relations entre chrétiens et musulmans dans l'Espagne de la Reconquista

Consigne: analysez l'apport et les limites de cette enluminure pour la compréhension des échanges culturels entre chrétiens et musulmans dans l'Espagne de la Reconquista.

Un chrétien et un musulman jouant aux échecs, enluminure du *Libro de los juegos* (traité sur les jeux commandés par le roi Alphonse X de Castille vers 1283). Madrid, Bibliothèque du Monastère de l'Escorial.

Introduits en Espagne par les Arabes, les échecs ont dès le XIII^e siècle un succès fulgurant. Le jeu conserve une symbolique guerrière, dont atteste aussi le décor présenté dans cette enluminure (armes, tente militaire).



CHAPITRE 2 La Méditerranée médiévale : un espace à la croisée de trois civilisations 63

BAC

Capacités et Méthodes

Délimiter un sujet

► Question problématisée

Sujet Conflits et échanges en Méditerranée au XII^e siècle

FICHE MÉTHODE

Rappel

- ➔ Bien comprendre le sujet
Voir Méthode p. 40.

Montrez que ce sujet, sans les nommer, concerne les trois civilisations évoquées dans le chapitre.

CONSEIL Identifiez et présentez ces trois civilisations en vous aidant du cours p. 48.

ÉTAPE 1 Définir les mots clés du sujet

- ➔ Identifier tout ce que recouvrent les notions du libellé : les thèmes, notions et idées qui s'y rattachent.
- ➔ Cette étape est essentielle pour bien traiter l'ensemble du sujet et ne pas être hors-sujet.

- 1 Définissez et délimitez les notions de « conflit » et d'« échanges ».

CONSEIL Montrez que les échanges et les conflits sont de nature multiples.

ÉTAPE 2 Délimiter le sujet chronologiquement

- ➔ Si le sujet indique des bornes chronologiques, il faut les expliquer.
- ➔ Si le sujet ne comporte pas de bornes chronologiques, il faut en indiquer en les justifiant.

- 2 Montrez que le XII^e siècle est particulièrement important pour ce sujet.

CONSEIL Recensez les événements et les acteurs les plus importants du XII^e siècle mentionnés dans le chapitre.

ÉTAPE 3 Délimiter géographiquement le sujet

- ➔ Identifier l'espace couvert ou concerné par le thème abordé.
- ➔ Tenir compte du fait que l'espace concerné dépend du contexte et du thème abordé.

- 3 Précisez quels espaces sont les plus concernés par le sujet.

CONSEIL Aidez-vous des cartes p. 46 et 53.

Prolongement

- ➔ Problématiser le sujet
Voir Méthode p. 92.

Identifiez l'enjeu principal du sujet.

CONSEIL Expliquez ce qui fait de la Méditerranée un espace de contacts.

BAC

Capacités et Méthodes

Capacité**Sujet****Le traitement des minorités religieuses en Méditerranée au XII^e siècle****1 Le statut des chrétiens sous Saladin**

À la fin du XI^e siècle, Saladin, fondateur de la dynastie ayyoubide, reconquiert une partie des États latins d'Orient, dans lesquels vivent, depuis des siècles, de nombreux chrétiens parfois persécutés.

« Quand nous avons ordonné que les *dhimmi*¹ revêtissent les signes distinctifs qui les différencient dans leur apparence des musulmans, et que cela fut établi selon les exigences de la Loi divine manifeste et pure, il nous parvint qu'une bande d'irresponsables et de voyous s'étaient attaqués aux *dhimmi* en paroles et en actes détestables [...]. Nous avons désapprouvé cela et nous nous devons d'interdire de dire ou de faire de telles choses. [...] Nous ordonnons ce que conserve ce document et ce jugement, à savoir : Garder et protéger les *dhimmi*, s'abstenir de leur nuire et de les harceler, ne pas leur causer de préjudice, ne pas leur intenter de mauvais procès et ne pas s'écartier à leur sujet du droit chemin, ne pas modifier la justice qui leur est garantie, ne pas troubler les bienfaits dont ils sont abreuvis [...], que leur sang et leurs biens inviolables soient protégés. Celui qui contrevient à cet ordre suit en cela la voie des opposants. »

Décret sur le statut des *dhimmi* d'Alep, rédigé vers 1183, trad. A. M. Eddé.

1. Statut juridique inférieur des minorités religieuses monotheïstes.

**2 Philippe Auguste chasse les Juifs du domaine royal**

Philippe Auguste expulse les juifs du domaine royal, enluminure des *Grandes chroniques de France*, copie du XIII^e siècle. Bruxelles, Bibliothèque royale.

En 1182, le roi de France, Philippe Auguste expulse les juifs de ses terres et s'approprie leurs biens. Au siècle suivant, le pouvoir royal les contraint, comme en Espagne, à porter un signe distinctif, la rouelle.

FICHE MÉTHODE**ÉTAPE 1 Identifier et présenter les documents**

- Identifier chaque document : son auteur, son commanditaire, sa nature.
- Replacer chaque document dans son contexte historique : en situant l'événement qu'il représente, ou sa date de réalisation dans la période.

- 1 Montrez que les deux documents s'inscrivent dans le contexte de la Méditerranée médiévale.

CONSEIL Replacez les documents dans la problématique des contacts entre civilisations en Méditerranée.

ÉTAPE 2 Replacer chaque document dans son espace

- Relever l'espace sur lequel portent les documents : il peut être donné dans la source ou doit être déduit par la lecture du document.
- Utiliser vos connaissances pour qualifier historiquement ces espaces : relever les acteurs cités, leurs relations, ainsi que les grands événements mentionnés.

- 2 Montrez que les espaces des deux documents sont des lieux de contacts entre pouvoirs et minorités religieuses.

CONSEIL Expliquez quels pouvoirs et quelles minorités sont en contact.

ÉTAPE 3 Construire de façon critique la comparaison

- Analyser les documents : le ton pour un texte, la composition pour une image ; relever l'idée principale du document.
- Confronter les documents : relever les points communs et les différences, ainsi que ce que chaque document révèle de son espace.

- 3 Montrez ce que ces deux documents révèlent du traitement des minorités par les pouvoirs.

CONSEIL Insistez sur l'ambivalence de leurs rapports, entre protection et exclusion.

BAC Méthode

EXERCICES

1 Confronter et critiquer deux documents

1 Le commerce avec les chrétiens vu par un juriste musulman

Nombre de fatwas (consultations juridiques) témoignent d'un encadrement des échanges avec les chrétiens par les théologiens de l'islam.

« Lorsque nous allons chez eux [...], le prix des denrées agricoles s'accroît ; nous leur donnons en conséquence de grosses sommes grâce auxquelles ils gagnent en force dans les combats qui les opposent aux musulmans, et razzient leur pays. [...] En ce qui concerne la présence sur la monnaie de signes graphiques prohibés¹, on réprouve pour la même raison dans la Mudawwana² les transactions menées [...] et ceci pour assurer la préservation des noms de Dieu – qu'il soit exalté – de la profanation par leurs mains. Mais en cas de force majeure [...] peut-on tolérer cela au nom même de cette nécessité, ou cela ne diffère-t-il en rien des autres circonstances ? »

Al-Mâzârî,
Fatwa au sujet du commerce de vivres avec la Sicile,
Afrique du Nord, vers 1093.

1. Des croix ou autres symboles chrétiens.
2. Code juridique.

1. Quels points posent problème à Al-Mâzârî ? [doc. 1]
2. Pourquoi les échanges décrits préoccupent-ils l'Église ? [doc. 2]

Voir Méthode, p. 222.

2 L'Église interdit la vente d'armes aux musulmans

Parmi les 27 canons (décrets organisant la vie de l'Église) votés par les évêques en 1179 à Saint-Jean-de-Latran, le 24^e a pour contexte la reprise des combats entre chrétiens et musulmans en Orient, à la fin du XII^e siècle, à l'instigation du chef de guerre musulman, Saladin.

« Certains hommes sont pris d'une cupidité meurtrière : se glorifiant d'être des chrétiens, ils n'en livrent pas moins aux Sarrasins des armes, du fer, du bois de construction pour leurs galères, au point de les égaler, voire de les dépasser en malignité, puisqu'ils leur fournissent armes et matériaux indispensables pour combattre les chrétiens. Il en est de même que la cupidité a poussé à assumer la charge de commandant ou de pilote sur les galères et sur les navires pirates des Sarrasins. De tels hommes méritent d'être retranchés de la communion de l'Église et frappés d'excommunication pour leur iniquité; d'être privés de leurs biens par les princes catholiques et les magistrats des cités [...] Nous enjoignons qu'en toutes églises des villes maritimes on fulmine et renouvelle souvent contre eux l'excommunication solennelle. »

III^e Concile de Latran, canon 24, 1179, Rome.

3. Comment le commerce entre chrétiens et musulmans est-il perçu par les autorités religieuses, et comment y répondent-elles ? [doc. 1 et 2]

2 Utiliser des ressources en ligne sans les plagier

Un site exceptionnel d'épaves anciennes

Le plus grand site d'épaves anciennes au monde, dont les fouilles viennent de s'achever, réécrit l'histoire de la construction des bateaux.



L'un des bateaux en cours de fouille – Institute of Nautical Archaeology at Texas A&M University/Michael Jones

Un post de blog sur un site archéologique à Istanbul

1. Lisez le post de Nicolas Constans sur archeo.blog.lemonde.fr et utilisez, pour répondre aux questions, les informations que vous y trouverez en formulant vos propres phrases.

2. Quel est l'intérêt de ce site archéologique d'Istanbul ?

3. Quelles technologies les archéologues utilisent-ils ?

SITE INTERNET

3 Procéder à l'analyse critique d'un document

Voir Méthode, p. 194.

1 Le roi de Marrakech combat en compagnie de chrétiens

Les Cantigas de Santa María sont des chants écrits durant le règne d'Alphonse X de Castille, au XIII^e siècle. Chaque chant fait le récit d'un miracle attribué à Marie. Le chant n°181 narre les combats qui opposent, en Afrique du Nord, le roi de Marrakech à son voisin.

« Le roi de Marrakech était en guerre contre un autre roi. Celui-ci avait traversé la rivière Morabe avec une puissante armée et assiégeait sa cité. On conseilla au roi de Marrakech de sortir de la ville avec ses meilleurs guerriers, d'emporter la bannière de la Sainte Vierge et de se faire accompagner de chrétiens portant des croix. Le roi suivit ce conseil, et quand on déploya la bannière de la Vierge, l'armée adverse fut défaite. Nombre d'hommes furent tués et perdirent leurs tentes et équipements. D'autres, voyant la bannière et les croix, fuirent. De cette manière, la Viergeaida ses amis, quand bien même ils étaient d'une autre religion. »

Résumé du chant n°181, base de données numériques du Centre d'étude des *Cantigas de Santa María*, Université d'Oxford.



2 Une illustration de ce combat

Une armée musulmane en déroute (à g.), poursuivie par des combattants chrétiens brandissant une bannière de la vierge (à d.), ainsi que par des combattants musulmans (au fond à d.), manuscrit des *Cantigas de Santa María*, détails, XIII^e siècle. Madrid, Bibliothèque de l'Escorial.

Cette miniature du chant 181 (résumé dans le document 1) est souvent utilisée pour illustrer les affrontements entre chrétiens et musulmans durant la Reconquista.

1. Quels groupes semblent s'affronter sur cette image, au premier plan [doc 2] ? Que voit-on, en regardant mieux ?

2. Si l'on se réfère au document 1 que la miniature illustre, quelle scène est représentée ? Quels en sont les acteurs ?

3. Est-il pertinent d'utiliser cette miniature pour illustrer les conflits entre chrétiens et musulmans ?

4 Procéder à l'analyse critique d'un document

Voir Méthode, p. 194.



Une coupe islamique conservée à Venise

Coupe en verre turquoise, or et argent doré, X^e siècle. Venise, Trésor de Saint-Marc.
Produite en Irak ou en Iran au X^e siècle, elle est offerte à Venise à la fin du Moyen Âge lors d'échanges diplomatiques. Les fleurs en émail byzantin sont ajoutées au XII^e siècle, et les pierres précieuses, à Venise.

1. Identifiez sur l'objet les différents matériaux et les ajouts successifs. Que signifie le choix de ces matériaux ? Pourquoi avoir procédé à des ajouts ?

2. D'après vos précédentes réponses, quel devait être selon vous le véritable usage de cette coupe ?

3. Montrez que cet objet, par ses matériaux et son histoire, est le produit d'échanges entre espaces méditerranéens.